



## Causerie d'un Bibliophile

### VIII

**D**EPUIS notre dernière chronique, parue en juillet 1890, deux hivers se sont écoulés. Celui de 1890-91, si l'on en excepte la collection Rivière, n'a pas été favorisé en ventes de livres anciens. La saison 1891-92, a eu un nombre de ventes moins considérable encore, mais la bibliothèque de M. X\*\*\*, seule nous a déterminé à entretenir les lecteurs de la *Revue du Lyonnais*, de ces vieux et chers bouquins, qui tout en devenant rares, n'en sont, hélas ! pas plus recherchés.

Les craintes que nous manifestions il y a deux ans, se sont malheureusement réalisées. La baisse s'est accentuée ; de fort beaux livres se sont vendus à vil prix. Nous avons vu des ouvrages, d'une valeur bien établie de 60 à 80 fr., se donner pour 15 à 20 fr. — Afin de ne pas être taxé d'exasération pessimiste, nous pourrions citer de nombreux